UN AVION S'ABAT EN PLEIN CHICAGO

Deux aviateurs sont brûlés vifs

Par suite d'une panne de moteur, un avion s'est abattu dans l'une des artères les plus frequentées de Chicago ; malgre les efforts du pilote qui a vainement tente d'atterrir sur la chaussée, l'appareil s'est ecrasé et a pris feu sous les yeux des milliers de spectateurs impuissants. Les deux occupants ont été entierement carbonises, de sorte qu'ils n'ont pu être identifies.

ÊTES-VOUS NE sous une mauvaise étoile ?

HOROSCOPE GRATUIT

Le professeur OX offre de vous venir en aide et de vous révéler les plus intimes secrets de votre vie.

Sa science est appréciée par les plus marquantes personnalités qui le consultent chaque mois sur les événements qui risquent de métamorphoser leur vie et leurs affaires. Nombreux sont les industriels, banquiers, docteurs, médecins, artistes de théâtre et de cinéma qui lui doivent le succès et la richesse. Aussi bien le professeur OX vous guidera dans la vie comme il le fait pour des personnalités connues dont vous pouvez avoir la fortune et les amours. Un simple conseil du professeur OX vous aidera à vous faire aimer par celui qui vous est cher. Dans tous les cas, ses révélations sur votre vie et celle des personnes qui vous entourent, seront troublantes ; la précision de ses calculs, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour lui permet de vous dire ce que vous faites aujourd'hui et ce que vous ferez demain. Cette étude précise vous sera envoyée gratuitement par le prof. OX lui-même. Ecrivez-lui tout de suite vos nom, prénoms, date de naissance et adresse; joignez, si vous le voulez, 2 francs pour les frais de rédaction. Prof. OX (Service 4H G), 1, avenue Pilaudo, ASNIERES (Seine).

UN MILLIONNAIRE ADOPTE SA SECRÉTAIRE QUI AURA SA FORTUNE

M. William Muldoon, bien connu dans les milieux sportifs américains, vient de prendre une décision qui fait l'objet de toutes les conversations. A l'âge de 86 ans, il a décidé d'adopter sa secretaire et de la faire son héritière universelle. Miss Farrer, âgée de 43 ans, va ainsi devenir propriétaire d'une fortune évaluée à environ 20 millions de francs, alors que jusqu'à présent, elle ne gagnait que 600 francs par semaine.

Ce n'est pas la générosité de M. Muldoon qui retient particulièrement l'attention des femmes américaines, mais les raisons qui l'ont poussé à accomplir cette noble action. Il a, en effet, déclaré que beaucoup d'hommes devraient se rendre compte que, tandis que leurs femmes et leurs filles dépensent sans compter l'argent qu'ils gagnent, c'est leur secrétaire qui fait tout le travail, et cela pour une modique rémunération.

RETOUR d'AGE sans accident par l'usage de la véritable TISANE BONNARD
Délicieuse Laxative, Dépurative, Diurétique
La boîte : 4 fr 25. — TOUTES PHARMACIES

Des bandits en fuite sous la protection de la police abusée par l'un d'eux

Samedi soir, cinq inconnus dont un était habillé en garde de sûreté, se sont présentés place Beat-Oriol, à Barcelone, chez M. Eugène Garcia, trésorier des fonctionnaires en retraite. Ils lui ont dit qu'ils étaient porteurs d'un mandat de perquisition. M. Garcia les a fait entrer et lorsqu'ils se sont trouvés dans l'appartement ils ont sorti des revolvers et ont invité M. Garcia à leur remettre l'argent qu'il avait en caisse. M. Farcia cédant à la menace, s'est exécuté et leur a remis 10.000 pesetas qu'il avait retirés de la banque pour effectuer des paiements.

Les malfaiteurs ont ensuite pris la fuite. M Garcia a appelé au secours et des voisins et des passants se sont mis à la poursuite des malfaiteurs. Ces derniers se voyant sur le point d'être pris celui qui était habillé en garde de sûreté a tiré des coups de revolver sur les poursuivants, les coups de feu ont attiré la police et les gardes de sûreté accourus, voyant le déguisement du malfaiteur qui avait tiré des coups de feu, ont cru qu'il s'agissait d'un des leurs et l'ont protégé contre les poursuivants. Profitant de la confusion, les malfaiteurs, y compris celui qui était habillé en policier, ont pu disparaître sans être inquiétés. Fort heureusement personne n'avait été atteint par les coups de feu.

LA FIN DE LA CRISE

On peut atteindre plus rapidement la fin de la crise, grâce à « LA FIN DE LA CRISE », le livre documenté, mais amusant, sévere mais justifié, riche en révélations scandaleuses comme en anecdotes touchantes, que vient d'écrire en toute indépendance D. CRIVELLI.

UN BLOC DE PIERRE S'EFFONDRA ET TUA DEUX OUVRIERS CARRIERS

Par suite des pluies abondantes tombées depuis un mois, des infiltrations se sont produites à la carrière de la Maillzière, à Sucé, dans la région nantaise. Un bloc énorme de granit et de terre s'est détaché, envelissant deux ouvriers : MM. Constant Ragot, 31 ans et Pierre Dupas, 29 ans, qui ont été tués.

LA POLICE DE KEHL ARRÊTE UN AMÉRICAIN POUR ESPIONNAGE

On annonce l'arrestation à Kehl, d'un citoyen américain du nom de Simon.

D'après certains renseignements, Simon aurait réuni à Ulm, Augsbourg, Munich et autres villes une minutieuse documentation sur les associations dites patriotiques.

UNE ÉCOLIÈRE DE 12 ANS SAUVA UN BÉBÉ QUI ALLAIT SE NOYER

Une jeune élève de l'école primaire Michelet, de Tarbes, nommé Yvet Pailhassa, âgée de 12 ans, voyant un bébé de 3 ans tomber dans le canal qui longe la rue Foulon, s'est jetée à l'eau et a réussi à le sauver.

HITLER PROPOSE UN CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE A LA DIÉTE DE PRUSSE

M. Kerrl, député de Peine (province de Hanovre), serait proposé par M. Adolphe Hitler, pour la présidence de la nouvelle Diète prussienne.

Les Centristes allemands réservent leur attitude

C'est la direction centrale du Parti Centriste qui décidera de l'attitude à adopter pour le centre dans les divers Etats allemands dont les Parlements ont été renouvelés le 1 avril.

Cette résolution prise par le Comité directeur du Parti a provoqué le plus vif intérêt dans les milieux politiques allemands, d'autant plus que le chancelier Bruning, qui assistait à cette réunion, y a fait une exposé détaillé de la situation politique extérieure et de ses impressions à Genève.

L'impression qui se dégage de cette réunion est que le parti du Centre, tout en laissant ouvertes les possibilités veut tenir compte dans les décisions qui devront être prises dans plusieurs Etats allemands et notamment en Prusse, des nécessités pratiques auxquelles le gouvernement du Reich doit faire face. Le Comité du Parti du Centre s'est d'ailleurs rallié à une formule assez élastique qui peut satisfaire bien des opinions. Il s'est, en effet, prononcé pour la « continuation d'une politique réaliste nationale et constructive ». L'attitude du Comité directeur permet de supputer au surplus qu'aucune décisions définitive ne sera prise par le Centre en ce qui concerne la future coalition gouvernementale de Prusse, avant la réunion du Reichstag, fixée au 9 mai.

UNE GRENADE CHARGÉE DEVANT UN POSTE DE POLICE PARISIEN

Hier matin, vers 7 heures, une grenade chargée a été découverte sur l'appui de la fenêtre du poste central de police du 13e arrondissement. Le laboratoire municipal, aussitôt prévenu, a fait enlever l'engin.

LE TIRAGE DE « LA DETTE »

Pour donner satisfaction aux souscripteurs qui n'auraient pu se procurer la liste des numéros gagnants du 2e tirage de « La Dette », séries C et D., le Comité a décidé de prolonger au 15 mai prochain la date limite pour le retrait des lots de ces séries. Nous avise d'insérer que l'on trouve cette liste dans toutes les bibliothèques de gare.

Le troisième tirage des séries E et G. aura lieu incessamment.

anti-cor VALGUS

Toutes bonnes pharmacies, herboristeries. Echantillons gratuits en vous recommandant du « Réveil du Nord ». VALGUS, 10, rue Choron, Paris (9e)

MÉDAILLES DE LA RECONNAISSANCE FRANÇAISE

De l' « Officiel » :

La médaille de la Reconnaissance Française est attribuée aux personnes ci-après qui ont accompli pendant la guerre 1914-1918, des actes exceptionnels de courage et de dévouement.

Médaille de troisième classe bronze : MM Boucau Henri-Léon, domicilié 125, rue de Lille, à Roubaix ; Scherpereel Emile, vicaire, domicilié 23, rue du Marché, à Lille ; Wartelle Robert-Jean-Marie domicilié Grand'Rue, à Beuvry-les-Orchies.

Si depuis des années, vous cherchez sans succès un savon qui vous convienne parfaitement, asseyez Vega. A prix égal, aucun savon ne réunit de telles qualités : sa pureté, l'onctuosité remarquable de sa mousse en font un véritable lait de beauté. Vega est le dernier mot en matière de savon de toilette.

Savon Vega
le gardien de votre beauté

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DE FRANCE du 1er mai publie notamment :

Celui du Bois Jacquelins, de Chérau ; **Où en sont nos finances**, de Geibel ; **Souvenirs d'un auteur dramatique**, de Guiches ; **La Vallée des villages morts**, de Bommart ; **La Nourriture des Plantes**, de Launay ; **Pestes d'Ecouts**, de Merens-Melmer ; **Provinces de France**, de Vercel ; **Faisons le point**, de Recouly ; **La Vie écurante**, de Prévost ; **Les Commentaires**.

Lisez toutes les semaines

LE « RÉVEIL ILLUSTRÉ »

LE NUMÉRO : 0 fr. 35

SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS

DIVISION HONNEUR

I.C. Lillois: 3-Amiens A.C.: 1.
U.S. Boulogne: 0-O. Lillois: 6.
E.S. Bully: 0-U.R.D. Malo: 2.

PROMOTION HONNEUR
Terrien-Escaut

U.S. Valenciennes: 4-U.S. Pérenchies: 0.
Stade Roubaix: 0-A.S. Raismes: 4.
O.S. Halluin: 1-S.C. Lourches: 1.
Denain Ath.: 3-S.O. Halluin: 0.
A.S.S.B. Oignies bat St. Madeleine par forfait.
S.C. Aniche: 3-A.S. Hautmont: 0.

PROMOTION HONNEUR
Artois-Maritime-Picardie

A.S.C. Boulogne et U.S. Auchel (arrêté).
U.S. Bruay: 2-U.S. Nœux: 0.
C.B. Montigny: 1-St. Béthune: 2.
S.C. Abbeville: 0-Stade Hénin: 2.
R.C. Calais: 6-R.C. Doullens: 1.

CHAMPIONNAT DES JUNIORS

E.S. Bully: 1-U.S. Tourcoing: 1.

MATCHES INTERNATIONAUX

France (A): 2-Belgique (A): 5.
France (B): 4-Allemagne-Sud: 2.

RÉSULTATS DIVERS

R.C. Arras: 3-R.C. Lens: 3.
C. Français: 3-Leipzig: 2.
S. Français: 2-Waeker Vienne: 2.
F.C. Barcelone: 5-F.C. Sète: 2.
F.C. Rouen: 3-Red Star: 2.
O. Lillois (B): 9-U.S. Boulogne (B): 0.
Ripensia (Bucarest): 3-Havre A.C.: 1.
Cl. Marseille: 3-C.A. Paris: 1.

LES CLASSEMENTS

DIVISION HONNEUR

	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Tourcoing	17	11	2	4	41
O Lillois	17	9	3	5	38
R. C. Lens	16	10	1	5	37
Excelsior A. C.	17	9	2	6	37
Amiens A. C.	18	8	2	8	36
R. C. Roubaix	14	7	3	4	31
U. R. D. Malo	13	6	3	6	30
I. C. Lillois	17	4	3	10	28
U S. Boulogne	18	4	2	12	28
E. S. Bully	16	2	5	9	25

PROMOTION HONNEUR
Terrien-Escaut

	J.	G.	N.	P.	Pts
S. C. Aniche	23	14	5	4	56
S. C. Lourches	23	11	8	4	53
S. C. Fives	21	13	5	3	52
A.-S. Raismes	22	11	7	4	51
A.S.S.B. Oignies	21	13	3	5	50
U S. V. Anzin	22	7	9	6	45
A S. Hautmont	21	10	2	9	43
S. Roubaix	21	8	4	9	41
Dennin A. C.	22	7	5	10	41
O S. Halluin	22	6	7	8	40
S. O. Halluin	22	8	1	13	39
U S. Pérenchies	22	3	4	15	32
S. Madeleine	21	0	0	21	20

Le S. Madeleinois compte un forfait.

PROMOTION HONNEUR
Artois-Maritime-Escaut

	J.	G.	N.	P.	Pts
R. C. Calais	22	11	7	6	53
U. S. Auchel	21	12	5	4	50
U. S. Bruay	21	12	4	5	49
R. C. Arras	20	10	8	2	48
S. Heninois	21	12	3	6	48
S. Béthune	22	10	5	7	47
S. C. Abbeville	22	10	3	9	45
C. B. Montigny	22	8	4	10	42
J. S. Desvres	21	9	2	10	41
U S. Nœux	22	6	6	10	40
A. S. Barlin	22	5	6	11	38
A.S.C. Boulogne	21	3	4	14	31
R. C. Doullens	21	2	3	16	28

DIVISION D'HONNEUR

A Boulogne, O. Lillois bat U. S. Boulogne par 6 à 0

Le violent qui sévit hier après-midi, n'avait pas empêché la foule des grands jours de suivre les péripéties du choc U.S.B.-O.L. Hélas, malgré tout, la partie ne fut guère palpitante, les dogues affichant une supériorité trop flagrante Dès le coup d'envoi, en effet, les Olympiens, chez qui manquait Delannoy, firent preuve d'un brio remarquable et les Boulonnais, qui bénéficiaient pourtant de la rentrée du petit Baheux, semblaient jouer battus.

A la mi-temps, les Lillois menaient par deux buts à zéro, le premier ayant été rentré de la tête par Varga, sur passe de Berry et le second par le même Varga, qui s'étant intelligemment démarqué, battit Guffroy d'un superbe roulé à la 26e minute de jeu.

A la reprise, dès que la balle fut remise en jeu, Deloos s'échappa et vint battre Guffroy d'un shoot de biais Le numéro 4 fut signé peu après par Duval qui envoya un bolide de l'aile droite. Par la suite, Guffroy qui a eu le poignet droit démis, ne pourra empêcher Winckelmans et Varga de marquer les 5e et 6e buts. L'équipe lilloise fournit un jeu étincelant, notamment Varga, qui fut à l'origine de nombreux buts. A Boulogne, partie bien piètre.

Dans l'ensemble, à quelques exceptions près, signalons l'attitude courtoise des joueurs et du public et l'arbitrage impeccable de M. Gognane de Bully.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON Consultez le
LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE Couverture rouge
EN VENTE PARTOUT Ligne Belge, Tramways de Lille

A Lille, I. C. Lillois bat Amiens par 3 à 1

Ce match fut joué à Lambersart sur le Stade du Colisée. Lorsque M. Crimon siffle le coup d'envoi, 2.000 personnes garnissent les touches. Les deux équipes se présentent dans la formation suivante :

Amiens Athletic-Club : Michel, Balavoine, Mussel, Blot, Delmer, Bram, Iliter, Grandsart, Nicolas, Palleyracke, Taisne.

Iris-Club Lillois : Duchêne, Duhrency J. Pawlack, Delassus, Cyfka Wambecke, Ducicourt, Gillis, Lefort, L. Pawlack, Conotte.

D'entrée, l'Iris est menaçant, mais la défense Amiénoise se donne de l'air et l'inter gauche, en l'occurence Talleyrack place un bolide... sur le poteau. Duchêne était irrésistiblement battu, peu de temps après, sur un corner tiré par Illier, Talleyrack, décidément en verve, réussit une superbe tête que Duchêne bloque parfaitement. Les Lillois, à leur tour, viennent taquiner Michel, qui se montre assez heureux dans ses arrêts.

Nicolas, au centre de la ligne d'attaque amiénoise, réussit quelques belles trouées, et jeune fréquemment ses ailiers, mais Taisne n'est pas dans un bon jour.

Au bout de 15 minutes de jeu, Talleyrack boîte et quitte le jeu pendant quelques instants ; il ne sera plus guère utile à son équipe. Les Irismen attaquent à fond, mais Conotte manque tout ce qu'il veut, dommage car il est fréquemment servi.

Lefort à son tour, réussit un joli shoot qui passe de peu au dessus. Il faudra attendre la 25e minute pour l'ouverture de la marque : Conotte, bien lancé par Cyfksa, centre et L. Pawlack, d'un beau shoot, marque le 1er but :

Iris : 1 — Amiens : 0

Une belle combinaison de Nicolas met la défense lilloise en péril, mais Duhreucq en belle forme, dégage son camp. Amiens combine mieux, mais les avants frôlent trop à proximité des buts.

Les lillois réussiront un 2e but qui sera refusé pour off-side et la mi-temps survient alors qu'Amiens était sur les buts lillois

Quelques instants de repos et la partie reprend. Amiens mène la première attaque, Talleyrack, en bonne position, botte. Duchêne est battu, mais Duhreucq, qui le supplée sauve ses buts : les Lillois ont eu chaud.

Illier, servi par Nicolas, file le long de la touche, mais au lieu de centrer, il tente sa chance ; dommage, car Nicolas était en belle position.

Le jeu devient heurté ; les joueurs s'énervent ; une belle combinaison Gillis-Pawlack est bien prêt d'aboutir, mais Michel, qui fera une bonne partie, arrête.

L'Iris se donne de l'air, Gillis passe fort en avant à Dudicourt qui centre impeccablement. Lefort qui a suivi, d'une petite tête bien placée, marque le 2e but.

Iris : 2 — Amiens : 0

Amiens ne se décourage pas ; un coup franc lui est accordé. Taisne le donne ; Illier bondit, reprend de la tête, la balle frôle les poteaux. Nicolas réussit quelques beaux shoots qui donnent le frisson aux supporters lillois ; enfin, leurs efforts seront récompensés, car Taisne, des 15 mètres, place un beau ras de terre, Duchêne est battu.

Iris : 2 — Amiens : 1

Amiens, encouragé par quelques supporters, repart de plus belle à l'attaque, mais l'Iris qui a senti le danger, force l'allure ; une combinaison Lefort-Pawlack donne la balle à ce dernier qui bat pour la 3e fois Michel :

Iris : 3 — Amiens : 1

Cette fois, c'est fini. Amiens ne réagit plus ; la fin est sifflée quelques instants après.

Les meilleurs furent : **Chez les vainqueurs** Dubreucq Cyfska et Lefort ainsi que le jeune Dudicourt.

Chez les vaincus : Michel Massel et Nicolas. Delmer est méritant.

Arbitrage de M. Crimon.

A Bully, U. R. Malo bat E. S. Bully par 2 à 0

La partie est jouée devant un public restreint. Elle débute à l'avantage de Dunkerque qui joue cependant mollement devant une équipe que le hasard a rendue mixte.

Au bout d'une dizaine de minutes, l'animation se fait plus grande et les équipes tour à tour se montrent dangereuses.

Flageollet a l'occasion d'affecter des essais heureux, les avants de Bully se montrant assez maladroits. Peu avant la mi-temps, Malo a repris l'ascendant et par Belunze, marque un but, le gardien étant pris à contre pied.

C'est sur ce résultat que la mi-temps arrive, la partie, à aucun moment ne s'est montrée transcendante.

A la reprise, Malo a pris sur son adversaire une supériorité qu'on ne saurait contester. Néanmoins le jeu n'apparait point scientifique et les équipes pratiquent simplement pour conduire une partie qu'on leur a imposée.

On noté un joli coup franc de Schutt sans résultat cependant. Puis les filets de Flageollet sont en danger. Les arrières dégagent. Jeu de va et vient ensuite sans facture.

A la vingt-cinquième minute, Schutt, lance à Louis Dron qui débordé les arrières et marque à bout portant. La fin arrive sur le score de 2 buts à 0.

PROMOTION HONNEUR (Terriens-Escaut)

A Valenciennes, U. S. V. Anzin bat U. S. Pérenchies par 4 à 0

Après une partie toute à leur avantage les locaux octroyèrent les trois points au détriment des courageux Pérenchenois, par 4 à 0, buts marqués par Pepperel en belle forme.

A Denain, Denain A. C. bat S. O. Halluin par 3 à 0

Ce match ne fut pas dans l'ensemble plaisant à voir. Les locaux quoique victorieux ne fourniront pas une belle exhibition. Le jeu fut le plus souvent aérien et joué sans beaucoup de conviction.

Halluin, de son côté ne donna jamais l'impression qu'il pouvait terminer la partie avec un score à son avantage. En résumé rien de bien transcendant, ni d'un côté, ni de l'autre.

Les buts furent marqués de la façon suivante :

A la première minute de jeu sur corner ; à la 32e minute sur centre de l'aile gauche repris par l'inter droit ; à la 44e minute nouveau centre du même ailier, le centre avant s'empare de la balle et d'un shoot surprise, bat le portier visiteur.

Après les citrons, le score ne bouge plus. Bon arbitrage de M. Jones.

HIER, A BRUXELLES, APRÈS UNE PARTIE DÉCEVANTE LA FRANCE S'EST INCLINÉE DEVANT LA BELGIQUE PAR 5 BUTS A 2

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Le match international France-Belgique s'est disputé hier à Bruxelles devant environ 50.000 spectateurs. Malgré le mauvais temps, car la pluie ne cessa pour ainsi dire de tomber, ce qui rendit le terrain gras et les chûtes nombreuses, on peut donc constater l'attrait qu'exercent, sur le public, les grandes rencontres internationales de football-association. Cette rencontre fut pour les Belges l'occasion d'une brillante victoire, justement méritée. Avec un peu plus de chance il est apparu que les nôtres auraient pu s'en tirer avec un score beaucoup moins net mais eur le vu de la partie il faut reconnaitre que les français furent surclassés Notre team fit en effet une piètre exhibition : Sa défense affaiblie par une blessure de Chardar en première mi-temps de jeu et par le manque de forme indéniable de Tassin peut être estimée responsable de trois buts eur les cinq rentrés par la Belgique ; son attaque maladroite à souhait, lente et dénuée de sang-froid gâcha à plusieurs reprises des occasions invraisemblables ; les demie furent certes les moins mauvais, mais leur courage fut insuffisant pour donner à l'équipe un allant qu'elle se refussait à adopter. En face, les Belges nous firent apprécier une condition physique parfaite, une compréhension intelligente du jeu et une rapidité d'exécution remarquable, bref, une équipe complète dont la performance d'hier est la récompense logique de sa valeur.

Parmi les personnalités qui assistèrent au match nous avons remarqué plusieurs ministres et de nombreuses personnalités politiques belges. M. Corbin, ambassadeur de France ; M. Max, bourgmestre de Bruxelles ; les présidents et vice-présidents des fédérations belge et française, etc...

En lever de rideau un match corporatif Franco-Belge vit la victoire des Belges par 4 buts contre 3.

LA FRANCE GAGNE LE TOSS

La partie prévue pour 15 heures, débuta avec trente minutes de retard. Les Belges partent de suite à l'attaque par leur gauche et Tassin n'a que le temps de se coucher. Sur le dégagement qui s'en suit, Pavillard lance Césember mais Vandenberghe intercepte Le danger se précise pour les nôtres, la défense n'est pas toujours heureuse dans ses interventions et il est étonnant que nos bois restent inviolés. De temps en temps les Français tentent bien une diversion mais la défense belge annihile toutes les tentatives de nos avants qui arrivent toujours une fraction de seconde trop tard lorsqu'il s'agit de contrôler la sphère Quelques coups-francs et corners sont sifflés au bénéfice des Belges qui pressent de plus en plus.

UNE HÉCATOMBE DE BUTS

Le temps passe et les Belges accentuent encore leur pression. Ils sont enfin récompensés à la 17e minute par un premier but, l'attaque a été rapide, une hésitation, et Tassin n'a plus qu'à ramasser au fond des filets une balle expédiée par Brichaud.

Les Français se rebiffent bien un peu mais ils sont vivement remontés et Tassin, Chardar et Anatol en ont par dessus la tête. L'inévitable se produit : après une série de petites passes courtes les attaquants belges se retrouvent à nouveau devant Tassin que Van den Eynde bat pour la seconde fois. Le ressort semble cassé complètement chez les nôtres qui n'arrivent plus à se dégager, aussi cinq minutes avant la pause une nouvelle ruée vers Tassin. Cappelle porte l'avance des Belges à 3. Le repos voit donc la mi-temps se terminer sur le score suivant : Belgique : 3 ; France : 0.

LA REPRISE

Les équipes réapparaissent sur le terrain. Les Français engagent à leur tour mais les Belges interceptent et tirent victorieusement au but. La foule délire. Nos représentants fouettés par un score aussi cinglant réagissent bien et mènent à leur tour, leur effort est bientôt récompensé car ils réussissent, eur une percée plus adroite à ouvrir la marque par Velnante. Dès lors la partie sera plus égale, les Belges vivant sur leur avance ne feraient pas l'allure mais restent un danger constant, c'est d'ailleurs pendant une période où les nôtres mènent qu'ils parviennent sur un long dégagement à inscrire leur cinquième et dernier but : Tassin ayant commis la grosse bêtise de vouloir dégager au pied, manque la réception et est ainsi battu. Les coups-francs deviennent plus nombreux, les Français ont un léger avantage mais la belle défense des Belges fait merveille, néanmoins de superbes occasions sont inutilisées et le public montre son désappointement. Pavillard et Liberati manquent successivement, ce dernier seul devant les bois envoie au-dessus alors que le gardien se n'était pas encore relevé d'un premier plongeon Des corners sont obtenus par les nôtres sur l'un d'eux donné par Liberati la balle expédiée une première fois par Chardar, mais renvoyée est plaquée imparablement par Vainante.

Belgique : 5 — France : 2.

Les Belges fournissent un nouvel effort et manquent de peu puis le jeu est à nouveau partagé et la fin est sifflée par une attaque française.

Les équipes avaient la composition suivante :

Belgique. — Van den Berghe, Lavigne, De Deken, Simons, Stynen, Claessens, Versyp, Brichaut, Capelle Van Beck et Van den Eynde.

France. — Tassin, Anatol, Chardar, Scharwath, Kaucsar, J. Laurent, Liberati, Pavillard, Cézember, Velnante et Langillier.

CONSIDÉRATIONS

La partie d'hier eut deux phases bien distinctes. En première mi-temps les Belges surclassèrent leurs adversaires individuellement et dans la jeu d'équipe, ils donnèrent une impression très nette de devoir écraser leur vis-à-vis par un score très lourd. Leur jeu fait de petites passes courtes, dans les descentes ultra-rapides vers le but, de dégagements puissants et précis en défense ne pouvait tromper le spectateur sur l'issue de la partie. Le gardien n'eut que peu à faire et le fit adrement

Des deux arrières qui furent excellents, Lavigne fut le plus remarquable ; les demis assurèrent une liaison constante entre l'attaque et la défense, leurs services judicieux alimentèrent une cavalerie fougueuse et adroite qui dans chaque poussée mit Tassin en danger. Devant une telle équipe les Français firent preuve des qualités inverses.

La défense accumula les fautes, les avants s'amusèrent à entamer une lutte où d'avance ils avaient le dessous, et on se demande pour quelle raison ils s'obstinèrent si souvent à vouloir dribbler des adversaires plus adroits qu'eux ; dans ces conditions les malheureux demis qui firent preuve d'un courage remarquable ne purent que se dépenser sans grand effet, car ils supportèrent presque tout le poids du match.

La seconde mi-temps vit un autre aspect du match, les Belges après le 4e point obtenu de suite, vécurent un peu sur cette confortable avance et laissèrent « la bride sur le cou » aux nôtres qui eurent alors quelques actions dangereuses à leur actif, mais ces actions furent le plus souvent gâchées par le manque d'à-propos devant les bois et aussi par le brio du tandem Lavigne-De Decken.

Le jeu resta néanmoins assez égal car après chaque attaque française le dégagement qui s'en suivait, amenait une riposte énergique Cette seconde mi-temps fut émaillée d'un assez grand nombre de coups-francs le jeu étant un peu plus gêné.

Bref, nous ne pouvons conclure autrement qu'en félicitant sans réserves les joueurs belges pour leur magnifique allant et en invitant nos représentants et dirigeants à méditer utilement sur la leçon reçue.

A Halluin, O. S. Halluin et S. C. Lourchois, match nul 1 à 1

Dès l'entrée les visiteurs se montrent meilleurs techniciens et ne tardent pas à inquieter le gardien local. Maigre plusieurs situations presqu désespérées rien ne passe. La première mi-temps accuse un léger avantage à Lourches, qui joue contre le vent. Rien n'est marqué au repos.

Après les citrons, les Halluinois se conjuguent mieux, le jeu devient plus ardent encore et les locaux ouvrent le marque. Les hommes se fatiguent visiblement. Dans le dernier quart d'heure Lourchos reprend le commandement et marquera un but imparable Excellent arbitrage de M. Cornil.

A Roubaix, A. S. Raismes bat Stade Roubaisien par 4 à 0

Ce match, joué au Stade Maurice Macrtens, fut l'occasion pour les « Verts » Raismois d'une très nette victoire sur un Stade Roubaisien qui nous parut complètement hors de forme.

L'équipe roubaisienne ne trouva que rarement la cadence devant un onze décidé, rapide et pratiquant un joli football. Les Raismois s'imposèrent dès le début et s'en vinrent de suite toquiner Nys, le gardien stadiste. A la 20e minute sur une longue balle à suivre vers les bois roubaisiens, le keeper et un arrière se précipitent ainsi que l'ailier droit raismois. Du choc, la balle exécute une superbe trajectoire qui aboutit dans le fond des filets. Un second but des visiteurs est annulé par off-side et un corner leur échoie sans résultat

Un roulé de Duc oblige le gardien raismois à plonger et un penalty shooté peu après, est arrêté de la même manière. A la mi-temps, Raismes mène par 1 but à 0.

Après les citrons, le Stade attaque fran l'aile gauche repris par l'inter droit ; à la 44e minute nouveau centre du même ailier, le centre avant s'empare de la balle et d'un shoot surprise, bat le portier visiteur.

Après les citrons, le score ne bouge plus. Bon arbitrage de M. Jones.

A Bully, U. R. Malo bat E. S. Bully par 2 à 0

La partie est jouée devant un public restreint. Elle débute à l'avantage de Dunkerque qui joue cependant mollement devant une équipe que le hasard a rendue mixte.

Au bout d'une dizaine de minutes, l'animation se fait plus grande et les équipes tour à tour se montrent dangereuses.

Flageollet a l'occasion d'affecter des essais heureux, les avants de Bully se montrant assez maladroits. Peu avant la mi-temps, Malo a repris l'ascendant et par Belunze, marque un but, le gardien étant pris à contre pied.

C'est sur ce résultat que la mi-temps arrive, la partie, à aucun moment ne s'est montrée transcendante.

A la reprise, Malo a pris sur son adversaire une supériorité qu'on ne saurait contester. Néanmoins le jeu n'apparait point scientifique et les équipes pratiquent simplement pour conduire une partie qu'on leur a imposée.

On noté un joli coup franc de Schutt sans résultat cependant. Puis les filets de Flageollet sont en danger. Les arrières dégagent. Jeu de va et vient ensuite sans facture.

A la vingt-cinquième minute, Schutt, lance à Louis Dron qui débordé les arrières et marque à bout portant. La fin arrive sur le score de 2 buts à 0.

A Denain, Denain A. C. bat S. O. Halluin par 3 à 0

Ce match ne fut pas dans l'ensemble plaisant à voir. Les locaux quoique victorieux ne fourniront pas une belle exhibition. Le jeu fut le plus souvent aérien et joué sans beaucoup de conviction.

Halluin, de son côté ne donna jamais l'impression qu'il pouvait terminer la partie avec un score à son avantage. En résumé rien de bien transcendant, ni d'un côté, ni de l'autre.

Les buts furent marqués de la façon suivante :

A la première minute de jeu sur corner ; à la 32e minute sur centre de chemin de deux coups francs, à 25 mètres des buts visiteurs, sont repoussés ; un bel essai de Ramon va dehors.

Sur le dégagement, l'aile gauche des « Verts » file le long de la touche et centre. Ramon repousse une première fois de la tête, mais l'avant-centre reprend et expédie un bolide au fond des filets, à la 20e minute de la reprise.

Le Stade réagit vigoureusement, mais en vain, un long envoi aboutit au keeper raismois qui bloque, Ramon le repousse de la poitrine au delà de la ligne. L'arbitre, M. Hourdin, refuse le but qui, à notre avis, était régulièrement acquis.

Les Roubaisiens se désorganisent et se laissent manœuvrer ; après 65 minutes de jeu, sur centre de l'aile droite, l'inter-gauche raismois bat Nys pour la 3e fois d'une belle tête. Visant sur leur avance, les « Verts » ralentissent, le Stade prend l'ascendant, mais la ligne d'avants gâche de nombreuses occasions et joue de malchance.

A l'avant dernière minute, Raismes repart une dernière fois à l'attaque, la balle s'écrase sur le poteau et ricoche dans le but, à la stupéfaction du gardien. Et la fin est sifflée aussitôt, consacrant la victoire méritée des scientifiques Raismois.

G. P.

A OIGNIES
A.S.S.B.O. 1 A BAT S. MADELEINOIS 1 A PAR FORFAIT

Les joueurs de La Madeleine n'ont pas fait le déplacement d'Oignies et ce, sans s'être excusés.

PROMOTION HONNEUR
Artois-Maritime-Picardie

A Abbeville, Stade Héninois bat S. C. Abbevillois par 2 à 0

Partie très disputée au stade Delique où les visiteurs se montrèrent très dangereux, les locaux jouant en-dessous de leurs moyens, surtout la ligne attaquante qui fut en première mi-temps inexistante, et après le repos joua de malchance et plus souvent essayant au but par des shoots sans précision, le premier point pour les visiteurs fut acquis à la 15e minute par Laurent reprenant une passe de Stlévenard.

Jusque 5 minutes avant la fin, la mar-

FEUILLETON DU 2 MAI 1932. — N. 51

L'ENFANT DE LA MORTE

par Henri DEMESSE

La seule fleur sans parfum qu'il cultivât était la tulipe — qu'il aimait à cause du riche coloris de sa corolle, et, aussi à cause de sa floraison hautaine, orgueilleuse.

Il disait :

— Voyez comme elle porte fièrement la tête, dédaigneuse de l'humble violette, si belle et qui embaume !

« In petto », il se répétait que la tulipe avait des airs d'évêque !

On le connaissait et on le chérissait, à vingt lieues à la ronde

Charitable sans ostentation, il faisait beaucoup de bien.

Toutefois, comme il aimait la franchise, il était impitoyable lorsqu'on l'avait trompé.

— Demandez-moi vingt sous, nettement, pour aller vous saouler... avait-il dit une fois, brutalement, à un vieux pochard du pays ; mais ne mentez pas en m'affirmant que c'est pour acheter du pain !

Avant d'être nommé à la cure d'Is-sur-Tille, il avait fait la campagne, pendant l'année terrible, comme aumônier militaire

De son passage au milieu des troupes, il avait gardé une certaine rudesse, toute militaire, qui lui seyait à merveille.

Il aimait les soldats en souvenir du passé.

C'est qu'il les avait vus combattre ; c'est qu'il les avait vus tomber, héroïquement !

Comme lorrain, comme pat